

**Haïti:** « Tout est déjà détruit. Tout a été détruit. Plus rien à détruire. Haïti se trouve à un niveau de destruction qui ne peut plus tendre vers le bas ». C'est en ces termes que l'évêque de l'Église épiscopale d'Haïti, Mgr Jean Zaché Duracin, a condamné les actes de violences enregistrés dès la soirée du mardi 7 décembre 2010, immédiatement après la publication par le Conseil Électoral Provisoire (CEP) des résultats préliminaires des élections présidentielle et législatives du 28 novembre 2010.

Ces actes de destruction en cascade perpétrés à travers tout le pays, notamment dans le département du Sud, sont inadmissibles, a jugé le prélat, reconnaissant toutefois fondamental et légitime le droit qu'a chaque citoyen de manifester.

« Chaque Haïtien a le droit de manifester pour exprimer son mécontentement. Cependant, cela doit se faire dans l'ordre et la discipline, dans le respect de la vie, de l'intégrité et des biens d'autrui. Il est donc arrivé le temps de faire la paix les uns avec les autres », a-t-il proclamé, proscrivant énergiquement la violence.

Néanmoins, ce climat de paix tant souhaité dépend largement du CEP, qui doit réviser ses stratégies afin de mettre en confiance tous les secteurs impliqués dans le processus électoral, a par ailleurs recommandé Mgr Duracin. « C'est impératif que les violences cessent, mais c'est aussi urgent que le CEP étudie de nouvelles stratégies en vue de redonner confiance aux acteurs concernés », a-t-il souligné.

L'évêque de l'Église épiscopale d'Haïti dit regretter, en outre, que ces troubles s'abattent sur le pays à seulement quelques jours de la célébration de Noël, fête de l'amour, de la réconciliation et de la fraternité. A l'occasion de l'actuelle saison de l'Avent qui précède cette célébration, il invite tous les Haïtiens à une profonde réflexion devant leur permettre d'agir dans le sens du bien, afin de connaître le progrès. Il importe, selon lui, que chaque citoyen assume ses responsabilités et pense au bonheur de la société.